Table des matières

Comment un parent peut-il vivre l'esprit tranquille ?..... 1

Étude N° 1 : Pensée à considérer
- Un merveilleux défi, mais difficile à relever..... 4
- Quelques signes de la perte du sens des proportions..... 5
- La Bible promet-elle de bons résultats ?..... 7
- Guide d'étude..... 8

Étude N° 2 : Comment un parent peut-il vivre l'esprit tranquille ? (1re partie)
- Accepter une garantie limitée..... 10
- Apprendre à jouer le jeu..... 12
- Retourner sur les bancs d'école..... 14
- Guide d'étude..... 16

Étude N° 3 : Comment un parent peut-il vivre l'esprit tranquille ? (2e partie)
- Tirer des leçons de l'animal domestique de la famille..... 18
- Vivre par contrat..... 20
- Faire pleurer nos enfants..... 22
- Guide d'étude..... 24

Étude N° 4 : Comment un parent peut-il vivre l'esprit tranquille ? (3e partie)
- Travailler dur comme un fermier..... 26
- Accepter le rôle de sacrificateur..... 28
- Pousser comme des raisins sur la vigne..... 30
- Guide d'étude..... 32

Étude N° 5 : Comment un parent peut-il vivre l'esprit tranquille ? (4e partie)
- Trouver des moments propices à l'enseignement..... 34
- Souffrir mille morts..... 36
- Se préparer au nid vide..... 38
- Mieux vaut tard que jamais..... 40
- Guide d'étude..... 42

Conclusion : De qui êtes-vous l'enfant ?..... 44
Guide de l'enseignant et de l'étudiant..... 45

PENSÉE À CONSIDÉRER

Un merveilleux défi, mais difficile à relever



S'ils regardent en arrière, peu de grands-parents diront que leur rôle de parents était facile. Cependant, beaucoup seront d'accord pour dire qu'élever des enfants a été et continue d'être l'une des expériences les plus enrichissantes de leur vie.

D'autres ont déclaré que, sachant ce qu'ils savent aujourd'hui, ils n'auraient plus jamais d'enfants. Quelques études reconnues ont montré que les déceptions vécues par les parents sont un phénomène assez répandu. Des articles de journaux, ainsi que des interviews-variétés, tant à la radio qu'à la télévision, ne cessent de montrer que derrière les autocollants se cache probablement plus qu'un sourire, pour n'en citer que deux exemples :

- Le bonheur, c'est dépenser l'héritage de vos enfants avant qu'ils ne s'en chargent eux-mêmes.
- Pour réussir dans votre rôle de parent, vivez assez longtemps pour devenir un problème pour vos enfants.

Derrière cet humour, il y a du déchirement, des nuits blanches, et des rêves brisés. Ce qu'il y a de dur pour nous parents, lorsqu'on aborde ce sujet, c'est que nos enfants occupent une place énorme dans notre cœur. Beaucoup d'entre nous s'empresseront de reconnaître que leurs enfants sont ce qui compte le plus pour eux. Quelques mamans et papas, et plus qu'on ne le pense, diront que rien n'a plus aucune espèce d'importance pour eux si leurs enfants ne sont pas heureux. Rien d'autre ne compte pour eux si un fils ou une fille est malade, souffre ou vit dans la peur.

La plupart du temps un tel souci parental est sain. Cela fait partie du domaine de l'amour qui est assez profond pour pousser un père ou une mère à se préoccuper du bien-être de ses enfants. Toutefois, il peut arriver que la préoccupation risque de devenir malsaine. Il arrive que le souci que nous nous faisons au sujet d'un enfant difficile risque de devenir dévorant — et un signe avertisseur de notre perte du sens des proportions.

Quelques signes de la perte du sens des proportions



Malgré le fait que toutes les mères et tous les pères vivent des moments de frustration et de colère au niveau parental, beaucoup ont affirmé qu'ils seraient prêts à faire n'importe quoi pour assurer le bonheur de leurs enfants. Il n'est pas rare que des parents souhaitent pouvoir donner leur vie pour le bien de leurs enfants. Ces expressions d'amour partent souvent d'une bonne intention et s'inscrivent dans les responsabilités de père ou de mère.

Pourtant, quelque part le sens des proportions peut se perdre. Bien que le souci et le déchirement puissent se comprendre, il n'est pas sain pour un parent désarçonné d'entretenir les convictions suivantes :

Ça ne devrait pas se passer de cette façon
Trop souvent, les parents se font un idéal de ce que signifie être un bonne mère et un bon père. Nous sommes nombreux à avoir des attentes irréalistes au sujet de notre rôle parental. Nous présumons que si nous sommes de bons parents, nous aurons forcément de bons enfants — maintenant. De telles espérances et de telles garanties n'ont rien à voir avec des parents avisés et aimants.

Tant d'éléments dans notre anxiété comme parents sont enracinés dans des attentes irréalistes.

Rien d'autre n'a d'importance
Il est possible non seulement d'idéaliser le processus de parentalité, mais aussi d'idolâtrer nos enfants. Aussi important nos fils et nos filles soient-ils, ils ne sont pas de la plus haute importance. Nous ne pouvons pas leur permettre de devenir l'élément central de toute notre vie.

Nous ne pouvons pas permettre aux choix immatures de nos enfants de s'interposer dans la relation que nous entretenons avec notre époux ou épouse, ou encore avec notre Père céleste.

Les problèmes de nos enfants sont le reflet de nos erreurs

Bien que nous transmettions à nos enfants notre propre nature humaine, il n'est pas sage de penser que leurs problèmes sont toujours proportionnels à nos erreurs.

Dans l'histoire de Job, que nous rapporte l'Ancien Testament, les trois amis d'un homme très ébranlé ont présumé à tort que ce qui était arrivé à Job et à ses enfants était le résultat des propres péchés de Job. Ses amis comprenaient le principe moral voulant que « l'on récolte ce que l'on a semé ». Ils se trompaient toutefois en présumant que les problèmes qui s'étaient abattus sur la famille de Job étaient proportionnels au péché de Job.

Aucune règle ne stipule que les problèmes de nos enfants sont proportionnels à nos erreurs.

Si nous prenons conscience de nos propres fautes lorsque nous nous faisons du souci pour nos enfants, nous ne pouvons rien faire de mieux que de reconnaître nos manquements et de prendre la résolution de changer. Mais nous aurions tort de croire que lorsque nous changeons notre manière de vivre, nos enfants nous imiteront dans ce changement.

Tout espoir est perdu

L'expérience de Job nous est profitable d'une autre façon. Il a fini par apprendre que ses moments d'abattement et de désespoir n'ont pas écrit le dernier chapitre de sa vie. Et Dieu, qui était resté silencieux pendant si longtemps — pour des raisons qu'il était seul à connaître — a enfin parlé. Et il a parlé avec beaucoup d'affection.

Beaucoup de parents ont découvert que les moments difficiles ne durent pas toujours. Avec le temps, ils ont appris la valeur qui réside dans le fait de s'attendre à Dieu en s'appuyant sur sa force divine pour aimer et prendre soin de leurs enfants avec sagesse.

La Bible promet-elle de bons résultats ?



Un des principes bibliques les plus cités en ce qui concerne le rôle des parents se trouve dans Proverbes 22.6. Dans ce passage, Salomon, le roi d'Israël, dit ceci : « Instruis l'enfant dans la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas ». Dans la langue hébraïque, cela veut dire littéralement que si l'on éduque (enseigne, inculque, consacre) un enfant dans sa propre voie (en respectant son tempérament et ses besoins individuels à chaque étape de sa croissance ou de son développement), quand il sera vieux (d'un mot qui dérive de « barbu » ou « adulte »), il ne s'en détournera pas.

Certaines personnes y voient une promesse. D'autres pensent qu'il s'agit d'un principe général de sagesse qui exprime toute l'influence qu'un parent a sur un enfant impressionnable. Chacun de ces points de vue contient des éléments de vérité. Ce proverbe reflète tout au moins que si vous offrez à l'enfant un bon début, en l'éduquant d'une manière qui soit appropriée à ses besoins distincts, l'influence positive de cette première éducation l'accompagnera pour le restant de ses jours. Il ne pourra jamais s'éloigner de ce que ses parents ont gravé en lui. Cela ne veut pas dire que l'enfant devenu adulte se soumettra toujours à l'influence de ses parents, mais il portera en lui le souvenir de leur éducation jusqu'au jour de sa mort.

La Bible enseigne généralement qu'une approche parentale faite avec la sagesse de la maturité suit l'exemple de notre Père céleste. Il a aimé comme aucun autre parent n'a jamais aimé ses enfants, tout en leur donnant suffisamment de latitude pour faire leurs propres choix et leurs propres erreurs.

ÉTUDE N° 1



Pensée à considérer

On s'y met !
Concernant l'art d'être parent, quelles sont vos plus grandes craintes ? Vos plus grandes frustrations ? Comment vos craintes et frustrations sont perçues par vos enfants ?

On s'interroge sur le texte
Examinez la citation de la page 5 : « Tant d'éléments dans notre anxiété comme parents sont enracinés dans des attentes irréalistes ». Quelles sont les attentes que vous avez en tant que parent ? Croyez-vous qu'elles soient irréalistes ? Pourquoi ? Pourquoi ces attentes causent-elles de l'anxiété ?

À la page 4, on nous rappelle que le fait d'être parent implique parfois : « du déchirement, des nuits blanches, et des rêves brisés ». Pourquoi pensez-vous que ce genre d'expérience est partie intégrante du rôle de parent ?

À la page 6, on nous dit : « il n'est pas sage de penser que leurs problèmes sont toujours proportionnels à nos erreurs ». Donnez un exemple d'une situation dans laquelle le parent est coupable. Quel est l'impact, dans cette situation, de la liberté de choisir de l'enfant ?

On fouille la Parole
Texte clé : Proverbes 22.6
En utilisant la définition suggérée de la page 7, quelles sont les implications morales et spirituelles « d'instruire un enfant » ?

Analysez les conséquences positives de l'instruction parentale de Proverbes 22.6, en les comparant aux conséquences négatives de l'irritation causée par les parents, dans Colossiens 3.21. Comment ces versets peuvent-ils s'harmoniser dans l'art d'être parent ?

Plusieurs interprétations différentes de Proverbes 22.6 sont présentées à la page 7. En considérant la terminologie de ce verset et l'enseignement de la Bible dans son ensemble, quelle interprétation croyez-vous la plus juste ? Pourquoi ?

On creuse davantage

Référence :

Examinez les versets suivants et faites ressortir ce qu'ils révèlent à propos des responsabilités parentales : Deutéronome 6.7 ; Ésaïe 38.19 ; 2 Corinthiens 12.14 ; Éphésiens 6.4 ; 1 Timothée 3.4 ; Tite 2.4.

Réflexion :

Si « la voie qu'il doit suivre » (Pr 22.6) signifie : « en respectant son tempérament et ses besoins individuels à chaque étape de sa croissance ou de son développement » (p. 7), les parents devraient apprendre à connaître minutieusement leurs enfants. Comment y arriver ? Que pouvez-vous faire pour vous perfectionner à devenir « étudiant » de vos enfants ?

Est-ce que la philosophie qui oriente votre vie de parent est différente de celle enseignée dans Proverbes 22.6 ? Si oui, en quoi est-elle différente ? Pensez-vous que des changements sont nécessaires dans votre rôle de parent ? Quels sont les changements que vous êtes prêt à faire ?